

Épisode 4 : Mélie et les Montparnos

« Ça ne ratera pas. Tu sais pourquoi ? Parce que je suis une bonne voleuse. »

Première partie : Fraichement débarquée à Montparnasse, l'Hirondelle ne tarde pas à faire connaissance avec la faune du quartier... Dans le lot, toute une petite bande de bohèmes qui l'accueillent à bras ouverts : l'espiègle Marie la Vierge, Abel, artiste-peintre fauché et faussaire malgré lui, le dilettante blasé Albert de Santeuil... Mais elle ne va pas tarder à découvrir qu'à Montparnasse aussi, il y a des affreux et des malveillants...

Deuxième partie : Abel va mal. Très mal. Bien décidée à le tirer des griffes de Maximilien Viallat, marchand d'art véreux et gros ponte de Montparnasse, Amélie monte un coup fumant avec la complicité de son petit apprenti, l'Asticot, et celle, plus improbable, d'Albert de Santeuil. Son plan est imparable : faucher un tableau chez de riches collectionneurs américains et le planquer chez Viallat, avant de le balancer aux flics.

Ingrédients

Cible : Deux cibles différentes : les Van der Luyden, couple de richissimes collectionneurs appartenant à la « colonie américaine » de Montparnasse et Maximilien Viallat, marchand de tableaux véreux...

Objectif : Voler un tableau chez les Américains et le recaser vite fait, bien planqué mais trouvable, chez Viallat (une sorte de casse à l'envers...), afin de lui faire porter le chapeau.

Difficultés : D'abord, les difficultés du cambriolage proprement dit (repérer les lieux, accéder à la baraque des Américains et au boudoir où se trouve le fameux tableau à voler et repartir avec sans se faire repérer). Albert de Santeuil, qui a été invité plusieurs fois chez eux, pourra être une précieuse source d'informations. Ensuite, les difficultés liées à l'intrusion discrète chez Viallat – dont le jardin est surveillé par un gros molosse appelé Néron... Sur un plan moins technique et plus humain, il faudra aussi gérer la souffrance d'Abel, qui fera une tentative de suicide. Encore sous le coup de la mort tragique de Coco, Amélie sera fatalement touchée... mais comment réagira-t-elle au juste ?

Complications : Amélie devra bien prévoir son double-coup, y compris en termes de temps. Elle devra aussi s'assurer qu'Albert, un amateur complet un peu surexcité par cette aventure, ne fasse pas tout foirer. Si elle se fait gauler avec un tableau volé, elle risque évidemment la prison. Mais si elle se fait surprendre par Viallat ou par ses domestiques, elle pourrait avoir d'autres ennuis : dans ce cas, Viallat chargera son homme de main, le sinistre Riffard, de la faire parler, persuadé qu'elle « travaille pour quelqu'un », l'homme ayant pas mal de concurrents et quelques ennemis...

Impondérables : Le moment entre le casse chez les Américains et l'intrusion chez Viallat sera assez risqué. Amélie devra se balader la nuit, dans Paris, un tableau roulé sous le bras - et fringuée en homme. Et bien sûr, elle tombera sur une patrouille de flics en vélo (les autres « Hirondelles »). A elle de se montrer assez réactive ou dégourdie pour éviter les ennuis – ou même les soupçons. Si Viallat est absent pendant qu'elle opère chez lui, il pourrait aussi rentrer de sa soirée au mauvais moment : tout dépend des horaires qu'elle choisira.

Echappatoires : En cas d'alerte chaude, l'esquive rapide semble être la seule solution. Si Amélie utilise l'Asticot comme guetteur, il pourra se montrer d'une aide précieuse.

Probabilités : Pire fin = Amélie arrêtée et envoyée en prison ou retenue par Viallat et Riffard ; Meilleure fin = Amélie réussit son double-coup et met Viallat hors-jeu pour un bon moment, sauvant ainsi la mise à Abel.

Prolongements : Comment évoluera la relation avec Abel ? Une riposte possible du côté de Viallat ? Un rebond du côté d'Albert de Santeuil, oisif proustien ayant découvert le monde de la cambriole ?

Notes d'après-jeu

- Amélie a eu raison de miser sur l'Asticot : il a continué à la rancarder sur les agissements de Lulu et de ses hommes de main à Montmartre (cf. le dernier épisode) et s'est révélé être un excellent complice sur le terrain, vif et astucieux.

- Comme je l'espérais, l'idée du double-coup a émergé « tout naturellement » en cours de jeu. Ensuite, Amélie s'est montrée très pro dans ses repérages et préparatifs (excellente idée : de la bidoche avec une boulette d'opium pour neutraliser Néron !).

- Albert de Santeuil a eu beaucoup plus d'importance que je l'avais prévu initialement. Du coup, Amélie songe à faire un casse dans le manoir de la riche famille du dilettante, qui l'a renié et lui a coupé les vivres...

- Même si elle sait que Lulu n'a pas désarmé (loin de là), Amélie a décidé de ne pas mettre à exécution son projet de la liquider : elle ne se sent ni capable ni vraiment désireuse de le faire. « *Je suis une voleuse, pas une meurtrière.* »

- Dernière image de l'épisode : un premier baiser d'amoureux entre Amélie et Abel. A voir comment ça tournera...